# ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 MARS 1967

**5e Circonscription du Val d'Oise**

# *ÉLECTRICES*

# *ÉLECTEURS*



**Louis VALLON**

Officier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre avec palmes
Médaille de la Résistance

**Rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée Nationale**

**DÉPUTÉ SORTANT**



**Raymond CHOCHON**

**Cadre Administratif**

**SUPPLÉANT**

*Le Comité d'action de la Ve République me présente à vos suffrages ainsi que mon suppléant Raymond CHOCHON.*

*J'ai participé à la résistance intérieure en France occupée, puis rejoint de Gaulle en 1942. J'ai ensuite représenté la Résistance au sein de l'assemblée consultative d'Alger; après quoi j'ai commandé une unité de choc, le premier groupe des Commandos de France, qui a contribué à libérer l'Alsace. Appelé en décembre 1944 comme directeur-adjoint du cabinet du Général de Gaulle, je fus l'un des collaborateurs directs du Président du gouvernement provisoire jusqu'au moment où celui-ci quitta volontairement le pouvoir en janvier 1946.*

*En 1959, je fus désigné comme secrétaire général de l'Union démocratique du travail, mouvement dit des « gaullistes de gauche ». Élu député de cette circonscription en 1962, je suis depuis lors Rapporteur général de la Commission des finances de l'Assemblée nationale. Depuis plus d'un quart de siècle, je professe pour de Gaulle qui veut bien m'honorer de son amitié, des sentiments de respectueux attachement.*

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

La guerre froide s'est éloignée. Le maintien de la paix pose désormais des problèmes nouveaux. Notre politique extérieure, libre de toute tutelle étrangère, nous assure de bonnes relations avec les autres peuples, y compris ceux des pays de l'Est.

Alors que tout change, les formations politiques traditionnelles, regroupées à des fins purement électorales, vivent manifestement dans l'obsession d'un retour aux mœurs et aux usages de la IVe République.

Appuyé par la volonté populaire, de Gaulle a doté la France d'institutions stables, décolonisé nos possessions d'outre-mer devenues des États indépendants amis de la France, écarté la tutelle américaine qui pesait sur notre politique extérieure et notre défense nationale, assuré la poursuite de notre expansion dans la stabilité monétaire. Le niveau de vie de tous et de chacun s'est ainsi élevé, incontestablement mais inégalement. Il s'agit désormais d'aller plus loin sur la route du progrès et de la justice sociale.

C'est pourquoi de Gaulle vient de décider d'accomplir une réforme de grande envergure au cours de la prochaine législature. Il l'a annoncé au cours de sa conférence de presse du 28 octobre 1966 « Il reste devant nous une question essentielle au premier chef... Il s'agit de la condition des travailleurs au sein de l'activité économique dont ils font partie, que ce soit au niveau des industries ou au niveau de la Nation ». Il a même ajouté : « Il reste à fixer les voies et les moyens par lesquels les travailleurs auront légalement leur part et du même coup leurs responsabilités dans les progrès des entreprises, étant donné qu'ils y participent directement par leur effort et leur capacité. »

Manifestement incapables de s'unir pour gouverner, les oppositions ne s'accordent que sur leur commune hostilité aux institutions de la Ve République et à de Gaulle lui-même. Candidat du Comité d'action de la Ve République, je suis décidé, si je suis réélu, à soutenir la politique présidentielle tout en contrôlant efficacement les ministres.

Les travailleurs français réprouvent les méthodes souvent inhumaines et inefficaces, employées par les communistes lorsqu'ils sont au pouvoir. Ils en ont assez des réformistes sans réforme comme des révolutionnaires sans révolution. C'est pourquoi, afin que la France avance plus vite sur la route du progrès tout en sauvegardant la liberté, vous barrerez la route aux Communistes qui menacent celle-ci, vous la barrerez également à ces faux hommes du centre, qui sont en fait des réactionnaires plus ou moins associés à l'extrême-droite, vous la barrerez enfin aux vieux partis rassemblés à des fins purement électorales, qui ramèneraient avec eux le désordre et l'impuissance de la IVe République.

Vous voterez pour le candidat de la Ve République, c'est-à-dire tout à la fois pour le progrès, l'indépendance et la paix !

**Vu : le candidat : Louis VALLON,**

**le suppléant : Raymond CHOCHON.**

IMP. MAISON RAPIDE, 8, RUE DROUOT, 9e